



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 430

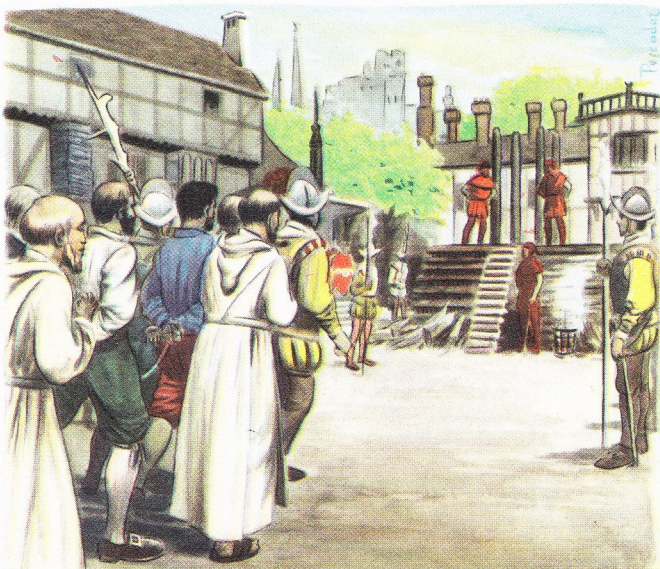
LA PRISE DU POUVOIR PAR ELISABETH

A sa mort, Henry VIII laissait trois héritiers directs issus de ses différents mariages: Marie, fille de Catherine d'Aragon, Elisabeth fille d'Anne de Boleyn, Edouard fils de Jeanne Seymour. Naturellement ce fut l'héritier mâle qui accéda au trône; mais son jeune âge le livra, pendant les quelques années que dura son règne, à la volonté des plus importants seigneurs, de sa Cour. Sa demi-soeur Marie Ière Tudor, qui lui succéda en 1553, était d'une tout autre trempe. Elevée dans le culte de sa mère, catholique fervente, autoritaire et violente comme son père, elle se débarrassa de tous ceux qui lui barraient la route. Son accession au trône, en flagrante opposition avec le testament de son frère, constitua déjà un acte de force; et sa politique, la politique d'une souveraine catholique dans un pays schismatique, en fut la conséquence logique. Les bûchers et les potences se dressèrent sur la place d'Angleterre: les hérétiques furent exilés, massacrés, ou obligés de se convertir; les lois d'Henry VIII furent abrogées et le culte catholique officiellement restauré. A une prise de position aussi nette, de la part de Marie Tudor, avaient contribué d'autres facteurs encore que son caractère et son éducation. Elle avait épousé en 1534 Philippe II d'Espagne, fils de Charles-Quint, catholique pratiquant; de plus une sourde rivalité l'opposait à sa demi-soeur Elisabeth, que les protestants avaient choisie comme un symbole. Comme toujours, la politique de violence ne réussit qu'à susciter des martyrs et à soulever les réactions des schismatiques. La politique étrangère de Marie Tudor ne se montra pas moins dé-

plorable. Son mariage avec Philippe la poussa à une guerre contre la France, et la campagne fut désastreuse pour ses troupes puisqu'elle se termina par la perte de Calais, la dernière tête de pont anglaise sur le continent.

Cette défaite porta un coup très dur à l'esprit de la reine, déjà brisée par les conséquences d'une politique qui n'avait cessé de soulever contre elle des adversaires nouveaux. En cette même année (1558) elle mourut, au grand soulagement de son peuple, qui l'avait surnommée Marie la Sanglante. La perte de Calais, et par conséquent des derniers espoirs anglais sur le Continent, lui avait porté le coup fatal; Marie ne s'était pas rendu compte que cette défaite même, en brisant les derniers espoirs anglais de conquêtes sur le Continent et en provoquant l'isolement britannique, allait amener l'Angleterre à rechercher sur les mers la compensation qui lui était refusée sur la terre ferme et à devenir ainsi le plus puissant des empires.

La situation fut immédiatement transformée par la souveraine qui succéda à Marie Tudor: Elisabeth, alors âgée de 25 ans. C'était une femme au caractère énergique et autoritaire, plus peut-être encore que sa soeur, et elle possédait plus d'intuition politique. Elle sut exalter les valeurs nationales, et le patriotisme que Marie, indifférente au sort de son peuple, avait ignorés; dès les premières années de son règne elle fut entourée de la sympathie générale et s'assura l'appui de la bourgeoisie aussi bien que de la noblesse. Elisabeth avait encore sur sa soeur le grand avantage d'être protestante. En Angleterre le catholicisme n'avait plus maintenant que quelques prosélytes convaincus. Par le Bill



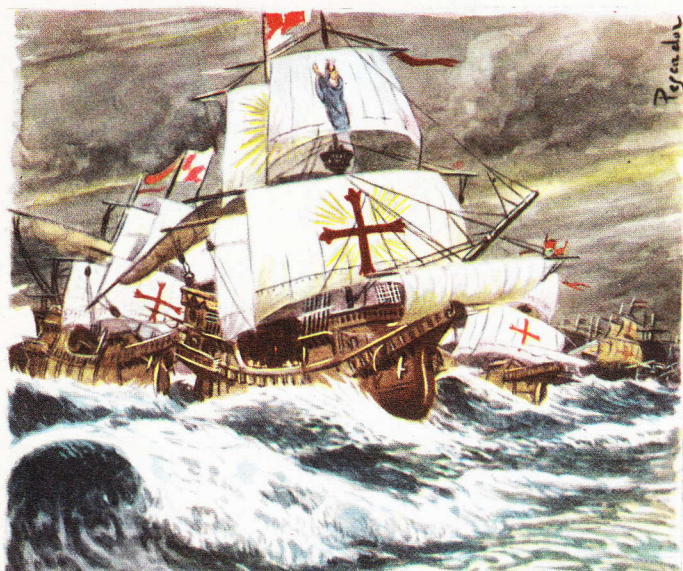
La réaction catholique qui, sur les ordres de Marie, s'exerça contre le culte schismatique instauré par Henry VIII fut tellement violente qu'elle lui valut le surnom de Marie la Sanglante. Des bûchers et des potences furent dressés.



L'Angleterre doit ses succès sur les mers à des hommes audacieux et habiles comme Sir Francis Drake, qui pendant des années pratiquèrent la guerre de course et causèrent de grandes pertes aux navires espagnols.



Histoire de l'Humanité



L'imposante flotte espagnole prit le nom d'Invincible Armada; elle était destinée à abattre la puissance anglaise. Elle comptait 135 navires, portait 2.000 pièces de canons, et si elle eût réussi devait faire débarquer 50.000 hommes en Angleterre.

des 39 articles (1569) elle organisa l'Eglise d'Angleterre et s'en constitua le chef. Cela faisait partie de son plan de combat contre le culte catholique. Les querelles religieuses reprenaient, mais persécuteurs et persécutés avaient changé de camp. Dans son image de femme en apparence austère et glacée, dans son dédain du mariage et des alliances continentales, les Anglais virent l'exaltation des caractères de leur race. Le Parlement lui-même renonça à ses prérogatives, en laissant à Elisabeth les mains libres en politique intérieure comme en politique étrangère. La crise religieuse qui

déchirait l'Europe vit l'Angleterre définitivement rangée aux côtés des luthériens.

L'Ecosse était, elle aussi, en proie à la guerre intérieure. Mise à la tête de ce royaume, Marie Stuart, cousine d'Elisabeth, après avoir promis de reconnaître la Réforme, fit tout ce qui dépendait d'elle pour imposer le catholicisme à ses sujets. Les nobles se soulevèrent contre elle. Elisabeth fut trop heureuse de les soutenir. La France, vers qui la jeune reine s'était tournée, n'était pas en état de la sauver. Quand, en 1568, à la suite d'une dernière levée de boucliers de ses adversaires, Marie se vit contrainte à fuir l'Ecosse et à se réfugier auprès de sa puissante cousine elle fut accueillie avec une apparente cordialité. Mais sa présence était trop dangereuse pour plaire. En effet, deux complots menacèrent l'existence d'Elisabeth et Marie Stuart n'y était pas entièrement étrangère. Le premier, en 1572, devait aboutir à la mort de ses promoteurs, le banquier italien Ridolfi et le duc de Norfolk; le second, en 1585, qui avait été mené avec la compli-



La mort de Marie Stuart, accusée de comploter contre Elisabeth fit sombrer définitivement les espérances des catholiques anglais. Marie fit preuve, jusqu'aux derniers instants de sa vie, d'une grande fermeté en refusant d'abjurer sa foi.

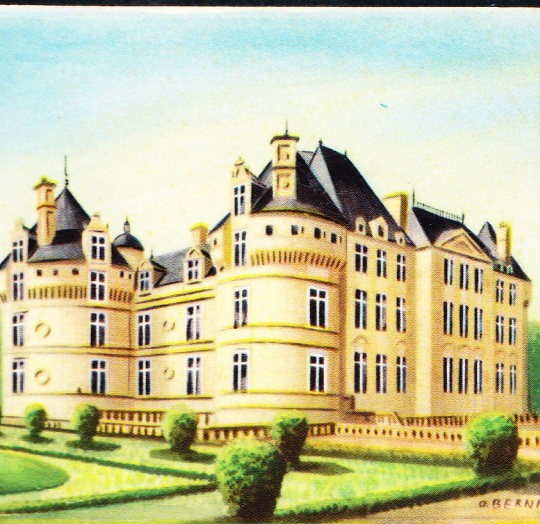


Le règne d'Elisabeth fut ensanglanté par de nombreuses rébellions, aux frontières écossaises; déjà à cette époque la rivalité entre les deux peuples donnait lieu à des épisodes sanglants quand ce n'étaient pas de véritables guerres.

citée de Philippe II fut, pour Elisabeth, prétexte à soutenir les Pays-Bas, révoltés contre les Espagnols. Marie Stuart fut condamnée à mort par une Commission extraordinaire et exécutée en 1587. Sa mort, qui fut héroïque, décida Philippe II à entreprendre une expédition gigantesque contre l'Angleterre. Mais sa flotte d'invasion, qu'il avait pompeusement appelée l'Invincible Armada, fut presque entièrement détruite par les Anglais, puissamment secondés par une tempête effroyable et l'inexpérience des amiraux espagnols. L'Angleterre n'allait plus rencontrer maintenant d'obstacle, pour devenir maîtresse des mers.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles